

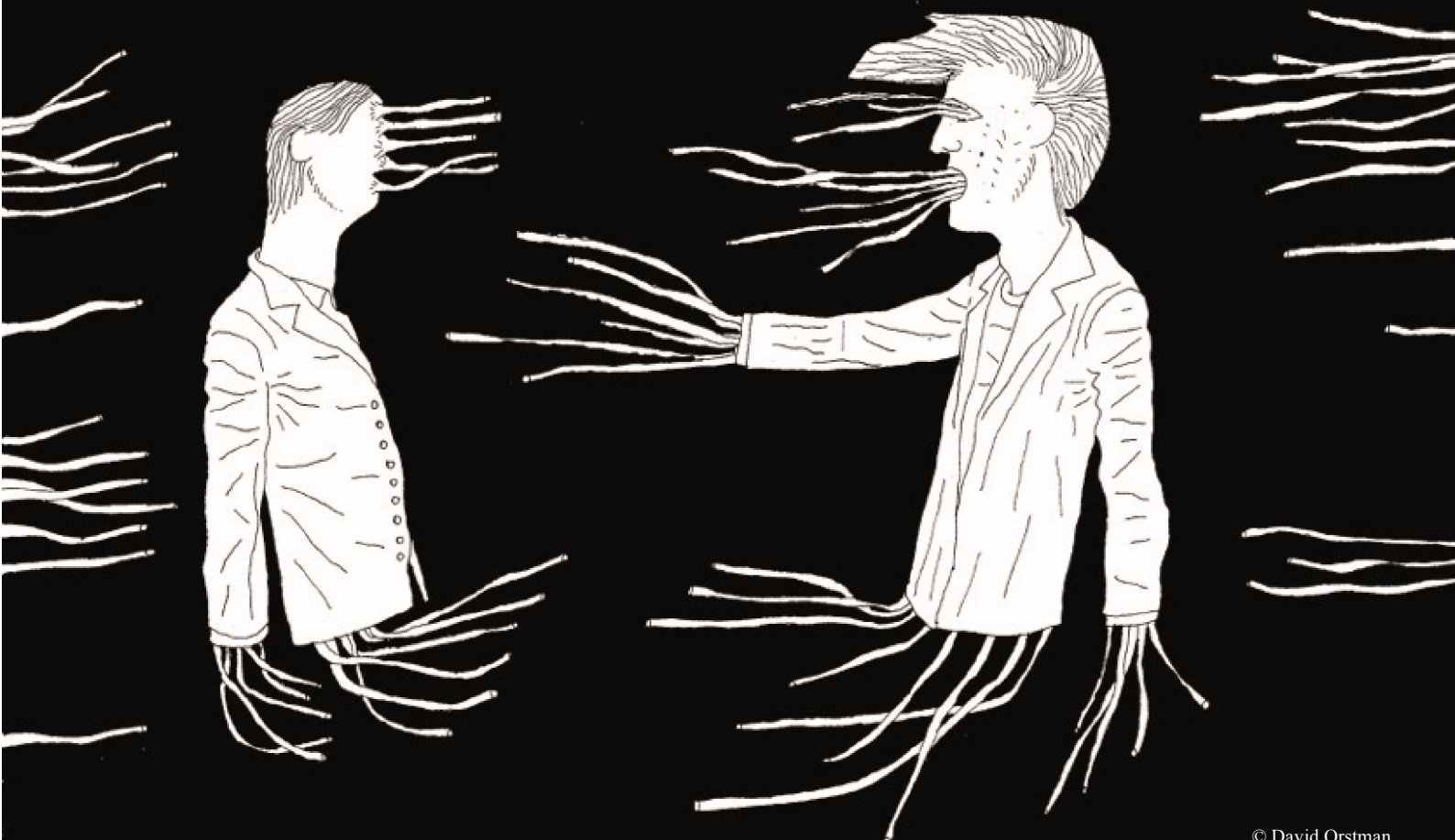
Compagnie JimOe

PEUR(S)

DE HEDI TILLETTE DE CLERMONT TONNERRE

MISE EN SCÈNE SARAH TICK

CRÉATION SAISON 2018-2019



PEUR(S)

De Hedi TILLETTE DE CLERMONT TONNERRE

Production Compagnie JimOe

Co-Production

Centre Culturel Albert Camus d'Issoudun, Théâtre la Lanterne (Rambouillet)

Avec le soutien du Théâtre Ouvert (Paris), du Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de l'Oise, de l'Institut Français de Boston, du Théâtre de la Loge (Paris), de la Ville de Paris (Mairie du 4ème arrondissement), de la ville de Montélimar, du Conseil Départemental de La Drôme, du Théâtre Paris-Villette/Grand Parquet, du Carreau du Temple (Paris), et du Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris).

Peur(s) a reçu

L'aide à l'écriture de la mise en scène de théâtre SACD-Beaumarchais (déc. 2016)

L'aide à la création Artcena (commission nov. 2017)

Avec le soutien du Jeune Théâtre National (JTN)

Mise en scène Sarah Tick

Collaboration artistique Anne Laure Gofard

Avec

Lucas Bonnifait, Julie Brochen, Vincent Debost, Milena Csergo, Gwaenaelle David, Raouf Raïs et en alternance Pierre Antoine Billon et Frédéric Jessua

Scénographie Anne Lezervant

Lumières Mathilde Chamoux

Costumes Anne Lezervant et Elysa Masliah

Son Pierre Tanguy

Régie Julien Crépin

Relation presse : Francesca Magni +33 6 12 57 18 64. Francesca.magni@orange.fr

Diffusion : Anne Sophie Boulan +33 6 03 29 24 11 as.boulan@gmail.com

LE PROJET

C'est l'histoire d'un homme.

L'histoire d'une nation toute entière à travers cet homme. Celui dont la mère rapportait les notes des procès du Maccarthysme. Celui qui regardait les retransmissions des audiences de l'armée accusée d'être infiltrée par les communistes. Celui qui, jeune étudiant en droit parcourt le Mississippi seul pour défendre le droit des noirs contre ceux qui le menacent de mort et l'emprisonnent sans raison. Et puis 40 ans plus tard, il est celui qui se dit que dans une prison bien connue de Cuba, certains prisonniers torturés sont innocents. Il plaide contre Bush et gagne devant les neuf juges de la cour suprême.

Peur(s) est le fruit d'une collaboration étroite entre Hedi Tillette de Clermont Tonnerre et moi-même. Une commande que je lui ai passée après avoir créé en 2015 « Pourquoi mes frères et moi on est parti... ». Une de ses premières pièces.

Le point de départ de l'écriture a été notre rencontre à Nice, avec Lakhdar Boumediene, ancien prisonnier de Guantanamo de 2002 à 2009. Cette rencontre a été rendu possible, grâce à l'intermédiaire de Steve Oleskey, son avocat. Mon oncle. Lakhdar à cette époque ne voulait plus en parler à personne ; de Guantanamo. Nous n'étions pas venus le voir pour l'interroger sur ses conditions de détention mais pour comprendre, tenter de comprendre pourquoi, il avait été incarcéré, si longtemps, et comment ses avocats avaient pu réussir à l'en faire sortir.

Lakhdar (matricule 10005) a été arrêté en Bosnie en décembre 2001 avec 5 autres citoyens Bosniaques d'origine Algérienne. Ce « groupe des Six Algériens » était accusé d'avoir planifié un attentat (qui n'a jamais eu lieu) contre l'ambassade Américaine de Sarajevo. Après avoir été incarcéré puis innocenté par la justice bosniaque, ce groupe a été « confié » aux services de renseignements américains et transféré dans une prison toute nouvellement construite à Guantanamo Bay, une base navale Américaine en plein territoire Cubain. Et puis nous avons décidé de rencontrer leurs avocats Américains qui, contactés par les femmes de ces prisonniers, ont décidé de permettre à ces hommes d'avoir le droit d'être représentés et après une interminable bataille juridique d'être libérés et de quitter cette prison qu'ils avaient occupée pendant plus de 7 ans, sans en connaître la raison.

Le point de départ était donc Guantanamo et les attentats du 11 septembre 2001 visant le World Trade Center de New York. Mais comment traiter ce sujet si délicat, si proche de nous ? Sans être manichéen, sans en connaître tous les tenants et les aboutissants. Il nous fallait réfléchir à la peur, celle d'un état attaqué par le terrorisme sur son territoire. Réfléchir à la façon dont les individus répondent à cette peur. Réfléchir au rôle de la démocratie face à cette menace.

Nous avons donc interrogé Steve et les autres avocats sur leur parcours, sur ce qui dans leur vie les avaient conduits à défendre ces hommes décrits comme indéfendables « les pires du pire » selon G W Bush. Pourquoi étaient-ils devenus avocats ? Quelle était leur histoire ?

Steve, lui, a connu le Maccarthysme par sa mère, secrétaire juridique en pleine « chasse aux sorcières ». Il a regardé, enfant, comme beaucoup d'Américains, l'audience devant le Sénat de McCarthy face à l'armée, accusée d'être infiltrée par les communistes et défendue gratuitement par Joe Welsh, un des associés principaux d'un grand cabinet d'avocat de la côte est, Hale and

Dorr. Dans ce cabinet, Steve entrera plus tard. Au sein de celui-ci, il défendra à partir de 2004 les prisonniers de Guantanamo.

Il nous rappelle d'autres moments de « peur », de détentions arbitraires, essaye de nous faire comprendre, en nous citant d'autres exemples de l'Histoire, exemples qu'il a lui-même donnés à Lakhdar Boumediene pour tenter de lui expliquer ce qu'il faisait là à Guantanamo.

La motivation profonde de confier l'écriture à Hedi et de mettre en scène cette pièce est multiple : Elle est inséparable de ce que j'ai, nous avons ressenti, l'auteur et moi-même à la rencontre de Lakhdar Boumediene, à l'écoute de son récit. Son incompréhension, sa détention si longue, sa grève de la faim, son accueil par la France, sa bataille juridique interminable, son affection et sa reconnaissance sans borne pour ceux qui ont choisi de le défendre. Comment ne pas la mettre sur une scène de théâtre ? Ce théâtre qui nous permet, qui nous autorise tant de libertés, de réflexions sur notre nature humaine ? Nous connaissons tous la phrase de Shakespeare écrivant : « le monde entier est un théâtre où les pantins s'agitent » mais on pourrait aussi le traduire ainsi : « le monde entier force le comédien à jouer ». Alors voilà, nous avons décidé de jouer parce que cela nous a semblé si indispensable après cette, ces rencontres. Parce qu'ils nous avaient tous confié leur histoire.

NOTE D'INTENTION

10005 :

« Je te donne les lettres si tu parles »

« Je te donne des photos si tu parles »

« Tu veux hamburger ? Des frites ? Parle ! »

Il y en a un ici qui a craqué pour une glace

Tu craques en général pour quelque chose d'insignifiant

Quelque chose qui semble de l'extérieur insignifiant mais qui à l'intérieur représente tellement.

Une brosse à dent, un bouquin de cul, une pizza quatre fromages...

La première année j'ai dit la vérité

La deuxième j'ai dit ce qu'ils voulaient entendre

Et depuis je me tais

40 personnages

7 comédiens

3 histoires se chevauchent, s'entremêlent et s'imbriquent :

- Celle du prisonnier -10005- et de sa relation avec son avocat. (Les rencontres en prison, l'appréhension de l'un et de l'autre, la bataille juridique pour faire appliquer ce qu'on appelle l'Habeas Corpus, énonçant la liberté fondamentale de ne pas être emprisonné sans jugement).

10005 au public

Il me racontait son histoire

Comment il était devenu avocat

Il me souriait

Un sourire du cœur

10005 à Lui

Qui paye ?

LUI

Pardon ?

10005

Qui paye ?

LE TRADUCTEUR à Lui

Qui paye ?

LUI

J'appartiens à un grand cabinet d'avocat

(Summer Times / Ella Fitzgerald / Louis Armstrong)

LUI

Tu me passes le paprika ?

Elle lui passe

LA NIECE DE LUI

C'est quoi un bon avocat ?

- Et celle des démocraties devant faire face à la peur, à la peur de l'attaquant, à la peur des infiltrés, à la peur du terrorisme. Cette peur même qui a fait emprisonner tant d'hommes sans jugement à Guantanamo mais aussi celle qui a fait pointer du doigt les communistes en pleine guerre froide, Dreyfus en France après la guerre de 1870 ou encore les citoyens Américains d'origine Japonaise, mis dans des camps sur la côte ouest Américaine après l'attaque de Pearl Harbor. Tout cela parce que les hommes ont eu peur. Trouver celui ou ceux dont la détention rassure. Sans jugement. Sans preuve. Parce que cela rassure.

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT

Hier, 7 décembre 1941 - une date qui restera marquée par l'infamie - les États-Unis d'Amérique ont soudain été l'objet d'une attaque délibérée par les forces navales et aériennes du Japon.

FRED KOREMATSU *au public*

Je suis d'origine japonaise c'est vrai mais je suis avant tout citoyen américain

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT

Les États-Unis étaient en paix avec cette nation et à la demande du Japon, des pourparlers avec son gouvernement et son Empereur étaient en cours pour maintenir la paix dans la région Pacifique.

FRED KOREMATSU *au public*

Je suis né ici

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT *au micro*

L'attaque d'hier sur les îles Hawaï a causé de gros dommages aux forces militaires américaines aériennes et navales. De nombreux Américains ont perdu la vie.

FRED KOREMATSU *au public*

Je n'ai rien à voir avec Pearl Harbor

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT

Les faits parlent d'eux-mêmes. Le peuple des États-Unis a formé son opinion et comprend la menace qui pèse sur la vie et la sécurité de la nation.

FRED KOREMATSU *au public*

Mes origines japonaises ne font pas de moi un espion ou un danger pour les États-Unis

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT Tous les résidents d'origine japonaise doivent immédiatement se signaler aux camps d'internement prévus à cet effet...

FRED KOREMATSU *au public*

J'aime mon pays et je...

Trois soldats entrent brutalement mais Fred Korematsu a disparu

Pour porter ces trois histoires, 7 comédiens. Certain-es-s ne changeront jamais de rôle : 10005 (qui ne quittera jamais le plateau, il y est attaché) et LUI à travers les yeux duquel, sont convoqués tous les souvenirs et éléments de l'histoire. Mais également ELLE (la femme de lui) qui permet la narration de l'histoire familiale et la nièce qui cherche à comprendre et qui découvre l'aberration de la situation avec nous, les spectateurs : « *c'est quoi un bon avocat ?* ». Les trois autres comédien-ne-s, prendront en charge tous les autres personnages et le chœur. Alternativement, Bush, Roosevelt, la mère de Lui, Fred Korematsu, Dreyfus, un soldat, Joseph McCarthy, un accusé, le juge Léon Ils seront alternativement l'accusateur et l'accusé, le prisonnier et le geôlier. Une manière de tenter ensemble de se dire que chacun d'entre nous pourrait être, aurait pu être, accusé à tort, arbitrairement et ailleurs, à une autre époque, être le ou la responsable de cet arbitraire... Le glissement est si simple. L'histoire nous l'a montré. Cette peur, c'était la leur, c'est la nôtre. Comment aurions-nous réagi ? Comment réagirions-nous demain ?

Les scènes s'enchaînent à un rythme rapide, haletant. Les transitions sont abruptes parfois. Les scènes dialoguées succèdent aux confidences faites au public. Les personnages sont complexes. Les enjeux aussi. Notre principal outil est ce texte, proféré, chuchoté, et parfois chanté. Les discours seront tenus forts, comme pour cacher les incertitudes et les doutes des hommes décisionnaires. Et les récits d'emprisonnement, d'injustice, de persécution seront concrets. Le travail n'est pas psychologique. La situation est celle là. Inéluctable. Parfois incompréhensible.

Le traitement de la musique accompagnera ces trois récits achevés :

Pour la famille ; le jazz, celui d'Ella Fitzgerald, de Billy Holiday, de Gershwin sur laquelle Elle danse d'abord seule puis avec Lui, enlacés, pour vaincre la peur, celle d'être menacés depuis qu'il a accepté cette affaire. Elle est musicologue et écrit une biographie d'Ella. Et puis La nièce et Lui cuisinent en chantant *Summertime*..

Pour accompagner l'Histoire (avec un grand H), celle de la folk contestataire Américaine, qui me berce depuis mon enfance et plus encore notre premier voyage à Boston avec l'auteur, moi fille de batteur d'un groupe de rock bostonien des années 60. C'est la musique de Bob Dylan, Paul Simon, Mimi and Richard Farina, Tracy Chapman. Elle passera par le chant et la guitare mais aussi par un poste de radio ou un platine vinyle. Celle que Lui et Elle ont gardé depuis leur jeunesse. On passe des vinyls au plateau, dans une cuisine ou un « diner », en prison ou en écoutant un discours de McCarthy.

A Guantanamo, la musique a été utilisée comme instrument de torture à Guantanamo ou Abou Ghraib : le Rap, le Hard Rock mais aussi Christina Aguilera (qui s'est pour la petite histoire vantée des années plus tard d'avoir servi de torture aux prisonniers car passée très fort 24 heures sur 24). Une musique peut être lointaine ou directement dans les oreilles du prisonnier.

La scénographie (par Anne Lezervant)

C'est une histoire d'Homme, de cheminement, de construction en tant qu'individu dans le monde. Nous nous construisons en résonance avec ce que nous percevons de ce monde. Notre premier prisme de réception est la cellule familiale. Le principe de cellule comme construction spatiale physique ou conceptuelle et comme espace de dé-construction, de sécurité ou d'insécurité, de partage, de crise, d'échange, d'isolement, d'ouverture et de fermeture au monde, de torture, d'étreinte. Cette « cellule » constitue la base de notre principe scénographique.

Nous traverserons donc le récit qui convoque plusieurs décennies d'histoire ainsi qu'une multitude de lieux dans la "cellule cuisine" de Lui. 10005 y est avec Lui. Il a hanté ce lieu, y a vécu au travers de Lui pendant ces longues années de défense. Et puis des années plus tard quand 10005 est libéré, ils se sont retrouvés à Nice, en famille. Lakhdar a cuisiné pour Steve.

Au centre de la cuisine, un autre îlot, métallique. Il rappelle celui des tables d'interrogatoire. Il est donc celui auquel est attaché le prisonnier mais c'est aussi là où l'on mange, on coupe le poulet, on se sert un verre de vin. Et là ; devant les yeux de 10005, GW Bush, prendra une chaise et nous racontera une petite histoire et une classe d'école se dessine, les tours du World Trade Center viennent de s'effondrer et la vie de 10005 va basculer. Nous passerons d'une cuisine à un club de jazz, au diner familial à la cellule de 10005 puis à celle de Dreyfus. On ouvrira par exemple le réfrigérateur pour qu'une fumée s'en dégage et nous serons plongés dans le port des perles, celui-là même où FD Roosevelt a prononcé son discours en 1941. Dans ce réfrigérateur, on stockera aussi les pochons pour nourrir de force 10005, les boissons d'une soirée de clôture ou la dinde qui servira pour Thanksgiving.

Il n'y a pas de porte.

L'historique, le politique, le culturel entreront dans notre cellule par diverses fenêtres et en sont surtout le socle fondateur.

Cet îlot flotte dans le bain de la grande histoire collective.

Il touche à l'universel.

La lumière (Mathilde Chamoux)

Au moyen d'un dispositif technique d'éclairages enchâssés dans la scénographie même, la lumière aura pour premier objectif celui de faire advenir l'espace de manière lisible, en le codifiant, le colorant, le modifiant, le déclinant, mais aussi, dans un dialogue commun avec le son et le présent de la représentation, celui de faire advenir un espace sensible, en mouvements et mutation, dans lequel les corps et les espaces peuvent nous "apparaître".

Des lumières épurées, la couleur des costumes est saturée. Ces couleurs qui peuvent rappeler celles des photographies des années 50 mais aussi le Orange de Guantanamo ou le rouge de la torture.

Et puis, les néons d'un « diner » américain, une ampoule blafarde de prison, la lumière chaude d'un club de jazz ou d'une cuisine un soir d'hiver, et un écran de télévision sur lequel on projette des images de McCarthy, ou de Franklin Delano Roosevelt. Cette Histoire qui nous entoure qui nous a construit.

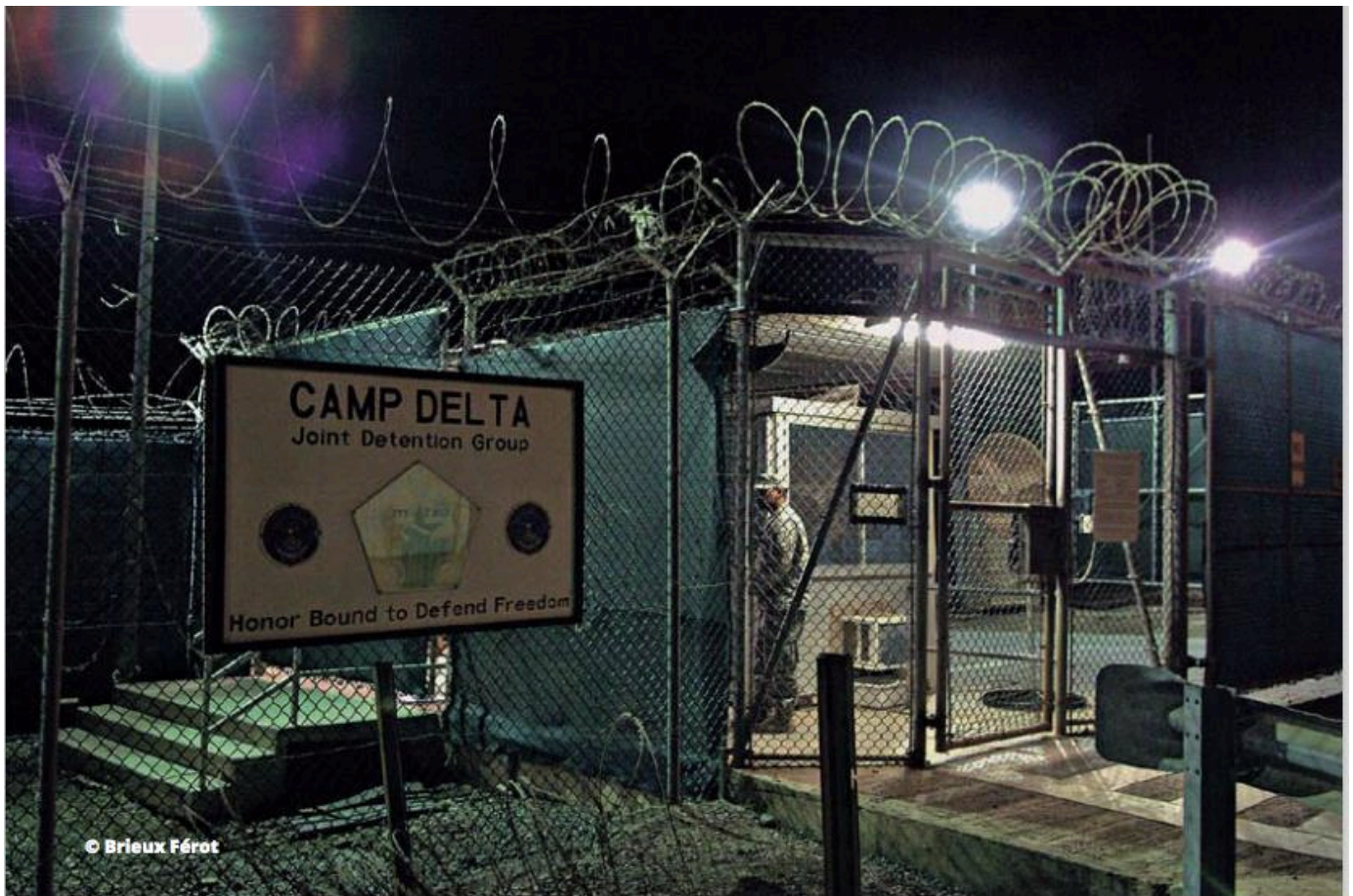
MAQUETTE SCÉNOGRAPHIE



Anne Lezervant

« L'origine des sociétés les plus grandes et les plus durables se trouve non dans une bienveillance réciproque que se portent les hommes mais dans une peur mutuelle qu'ils ont les uns des autres. »

Thomas Hobbes



© Brieux Férot

Un fast-food

Lui et sa nièce mangent des hot-dogs

LUI

Ce sont les meilleurs

(Lui se tâche)

Mais ils font aussi les meilleures tâches Tu
en veux un autre ?

LA NIECE DE LUI

Non ça va

LUI

Moi oui !

(La bouche pleine)

Qu'est-ce qu'il y aura d'écrit sur ta tombe ?

LA NIECE DE LUI Quoi

?

LUI

Quand tu seras morte

Qu'est-ce que tu voudras qu'il y ait d'écrit sur ta tombe ?

LA NIECE DE LUI

Je ne sais pas

J'y ai jamais réfléchi

La mort ça me semble... loin

LUI Réfléchis-y

Moi je ne voulais pas comme épitaphe : « Ci-git moi, avocat pendant cinquante ans, deux enfants, a fait partie du
country-club « machin » et avait une passion dévorante pour les timbres » Non !

Je voulais être dans l'histoire, pas à côté

Et puis on est très influencé par l'image qu'on s'est construite de ses parents, pas vrai ? Comment on dit
hot-dog en français ?

LA NIECE DE LUI

Chien-chaud

LUI

Tu es sûr que tu ne veux pas un autre chien-chaud ?

Sirènes Lui se cache sous la table du fast-food en hurlant. (...)

CALENDRIER

Lectures / étapes de travail

Septembre 2016 : Théâtre de la Loge (Paris). Première étape de travail

2 mai 2017 : French Library Boston, lecture

12 et 17 juillet 2017: Conservatoire d'Avignon avec le soutien de la SACD

29 novembre 2017 : Théâtre Ouvert (dans le cadre du festival FOCUS)

Résidences et Création Janvier 2019

Du 9 au 20 décembre 2018 : résidence de création. Carreau du Temple (Paris)

Du 2 au 12 janvier 2019 : résidence de création. Le grand Parquet / Paris Villette (Paris)

Du 14 au 24 janvier : résidence de création/ CCAC Issoudun

24 Janvier 2019 : Centre Culturel Albert Camus – Issoudun

8 février 2019 : Théâtre la Lanterne – Rambouillet

Du 12 février au 3 Mars 2019 : Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris)



LA DISTRIBUTION ET L'EQUIPE ARTISTIQUE

Hedi Tillet de Clermont Tonnerre – Auteur

Après une formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il sort en 2000, il continue son apprentissage à l'Unité Nomade de mise en scène.

En 2003, il fonde avec Lisa Pajon, le Théâtre Irruptionnel avec lequel il met en scène une dizaine de spectacles un peu partout en France, au Festival d'Avignon, au 104, à la Maison de la Culture d'Amiens, au Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil, à la Maison de la Culture de Bourges, au Théâtre de la Cité Internationale.... Il présentera au Philharmonique de Paris Dernière

Nouvelle de Frau Major en novembre 2015. Le Théâtre Irruptionnel est actuellement en résidence au Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort et au Théâtre-Château de Barbezieux.



En tant qu'acteur, il joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Benoit, Joël Jouanneau, Élisabeth Chailloux, Jean Lacornerie, Pierre Pradinas, Lucas Hemleb....

Depuis 2003, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre dont certaines sont publiées aux Solitaires Intempestifs, Marcel B., Pourquoi mes Frères et moi on est parti. Il reçoit le prix Beaumarchais en 2005 pour son texte Le 23 octobre 2002, j'ai perdu la foi. Il est aussi lauréat du programme de la Villa Médicis-Hors les murs qu'il effectue au Caire où il commence à écrire Um Kulthum, tu es ma vie ! En 2013, il adapte avec Arnaud Petit Le bûcher d'hiver de Prokofiev. En septembre 2012, il écrit Les deux frères et les lions suite à une commande de Mona Guichard, texte qui reçoit en 2015 le prix de la critique au festival d'Avignon. Il travaille actuellement sur un nouveau texte Les mystiques qui sera créé en 2017.

Ces pièces sont également présentées un peu partout en France dans des mises en scènes de Jean-Cyril Vadi, Yohan Manca, Sarah Tick, Julie Recoing....

Sarah Tick - metteuse en scène

Elle a suivi une formation de comédienne aux cours Florent, et au Studio de Formation théâtrale de Vitry sur Seine (direction Florian Sitbon). En tant que comédienne elle a travaillé avec Florian Sitbon, Vincent Debost, Delphine Lanson, Andrei Malaev Babel, Jean Louis Jacopin, Christophe Meynet, le collectif 302, Ronan Rivière, Marc Antoine Cyr et l'équipe du festival jamais Lu (Théâtre ouvert), Raouf Rais (Macbeth / festival Fragments 2016, le Carreau du temple), Marc Antoine Cyr (les nuits blanches 2017- une œuvre commune en partenariat avec théâtre Ouvert)



Elle a travaillé en tant qu'assistante aux côtés de Jacques Lassalle (« *Loin de Corpus Christi* » Théâtre de la ville (Paris) et théâtre des 13 vents (Montpellier), que collaboratrice artistique auprès de Thomas Matalou (*Et toi comment tu te débrouilles avec la vie ?* – la loge, théâtre de l'Etoile du Nord, aide à la résidence DAC 2017), Nelson Rafaell Madel (*Poussières*, Le Montfort Théâtre 2017)

Elle a mis en scène « *Les Rêves* » de Ivan Viripaev au théâtre de Belleville en novembre 2013, « *La Fable Perdue* » (spectacle tout public) en décembre 2013 au théâtre de Ménilmontant et plusieurs collègues d'île de France avec la compagnie le chant des Rives, « *Pourquoi mes frères et moi on est parti* » de Heidi Toilette de Clermont Tonnerre (Théâtre de Belleville (Paris), la condition des soies (Avignon), tournée 2016-2017 , la DNAO (festival résonance, les studios de Virecourt, festival Aux Alentours (Théâtre de l'Etoile du Nord, Thomas Matalou en avril 2016 et 2017, soutenu par la DRAC île de France et la mairie de Paris). La DNAO sera jouée en février 2017 au théâtre de la Lanterne (Rambouillet) et au théâtre de la loge (Paris).

Au sein de la compagnie JimOe (dont elle est directrice artistique) elle travaille actuellement sur « *Philoxénia* » de Clémence Weill (en association avec la Mairie du IVème arrt. , Paris en juin 2017 ; subvention mairie de paris) et travaille aujourd'hui à la création de « *Peur(s)* » de Hedi Tillet de Clermont Tonnerre en partenariat avec le théâtre de l'Etoile du Nord, théâtre ouvert, la scène nationale de Beauvaisis, le CCAC d'Issoudun, la Lanterne (Rambouillet), le département de la Drôme, le théâtre de la loge.

Elle est actuellement artiste associée au Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris)

Elle mettra en voix à la demande de Théâtre ouvert un texte « *Sivas 93* » le 22 novembre 2018 eu sein du festival FOCUS

Elle a la joie d'avoir une carte blanche en novembre à l'étoile du Nord (Paris) : « *30 nuits à l'étoile* ».

Anne Lezervant – Scénographe

Anne lezervant vit en Seine et marne. Elle commence par une formation de danse classique et contemporaine au CDN de Nantes. Titulaire du diplôme d'architecture DPLG (École d'architecture de Paris Val de Marne), elle se forme à l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2011) en Scénographie / Costumes. Durant sa formation, elle réalise la scénographie et les costumes pour Suzanne Aubert de *Elvire-Jouvet 40* de Louis Jouvet ; pour Hugues de la Salle les costumes de *Faust* d'après Goethe et la scénographie de *La Poule d'eau* de Stanislas Ignacy Witkiewicz; pour Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, la scénographie de *B+B Fragments* Woyzeck de Georg Büchner et *Grand'peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht. Dans le cadre d'atelier, elle travaillera avec Claude Régy, Valère Novarina, Jean-Pierre Vincent, Jacques Nichet et Gildas Milin.



Elle réalise pour Daniel Mesguich la scénographie et les accessoires de *Hamlet* de William Shakespeare (2011); pour William Mesguich la scénographie *Des mystères de Paris* de Eugène Sue, adapté par Charlotte Escamez (2012) et de *Lomnia*, écrit par Charlotte Escamez et de *Noces de sang* de F.G.Lorca, adapté par Charlotte Escamez (2013); pour Mireille Larroche les costumes de l'Opéra *Hansel et Gretel de Humperdinck* (2012); pour Noël Casale la scénographie et les costumes de *Vie de Jean Nicoli* de Noël Casale(2013), de *Cinna ou la clémence d'Auguste*, de Pierre Corneille(2014), et de *Rome l'hiver*, d'après *Quelques jours avec Hitler et Mussolini* de R.B Bandinelli (2015); pour Juliette Roudet la scénographie et les costumes de *Crush* (2013); pour Jacques Hadjaje la scénographie et les costumes de *Entre temps j'ai continué à vivre* de Jacques Hadjaje (2013) et *la joyeuse et probable histoire de Superbarrio, que l'on vit s'envoler un soir dans le ciel de Mexico* de Jacques Hadjaje(2014); Pour Denis Guénoun la scénographie de *Aux corps prochains sur une pensée de Spinoza* (2015); pour Victor Gauthier Martin les costumes de *Sous la glace* de F.Richter (2016); pour Hugues de la salle la scénographie et les costumes des *Les enfants Tanner* de R.Walser (2016). Elle travaille avec Catherine Schaub et Léonore Confino sur la scénographie de leur spectacle *1300g* de septembre 2017.

Elle travaille également avec Sarah Tick sur les deux créations de la DNAO (Rambouillet et la loge (Paris) et sur *Philoxenia* (création 2019/2020)

Elle cofonde le collectif Notre cairn en 2012, réalise la scénographie et les costumes de *Sur la grand-route*, de Tchekhov (2012), et de *La noce*, de Brecht (2014).

Mathilde Chamoux – création lumière

Mathilde Chamoux- éclairagiste

Après un BTS Audiovisuel Image et un Master d'études théâtrales, elle intègre la section Régie à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en septembre 2010.

Elle y rencontre notamment Jean Louis Hourdin, Pierre Meunier, Georges Lavaudant, Robert Schuster, Nicolas Bouchaud, Alain Françon et Guillaume Lévêque avec qui elle travaille comme créatrice/régisseuse. Parallèlement à la formation, elle intègre l'équipe de Guillaume Vincent en tant que régisseuse plateau sur la création de La Nuit tombe pour la 66ème édition du Festival d'Avignon.

Diplômée de l'école du TNS en Juin 2013, elle crée les lumières d' « Al Atlal », mis en scène par Matthieu Cruciani, assiste l'éclairagiste Nathalie Perrier sur « Agnès » de Catherine Anne, crée les lumières de « l'Echange », de Paul Claudel, mis en scène par Jean Christophe Blondel sur la Colline des Mourgues au festival Villeneuve en scène, ainsi que de « Je veux, je veux », une proposition de Sigrid Bouaziz et Valentine Carette à la Ménagerie de Verre pour le festival Etrange Cargo. Elle crée en 2015/2016 les lumières de « Vous reprendrez bien un peu de liberté, ou comment ne pas pleurer » mis en scène par Jean Louis Hourdin et de « Horion », un projet de la chorégraphe Malika Djardi, pour les rencontres chorégraphiques de Seine Saint Denis. Elle re crée les lumières de « Dans le Nom », écrit et mis en scène par Tiphaine Raffier au Théâtre du Nord à Lille. Par ailleurs, elle travaille depuis le spectacle « Nos Serments » comme régisseuse générale pour la compagnie de Julie Duclos, pour laquelle elle réalise également les lumières du dernier spectacle « May Day ». En 2017, elle crée les lumières de France Fantôme, écrit et mis en scène par Tiphaine Raffier au Théâtre du Nord à Lille. Elle crée les lumières de « Désirer tant », écrit et mis en scène par Charlotte Lagrange à la Filature de Mulhouse et du spectacle « les rues n'appartiennent en principe à personne », de Lola Naymark, au Studio théâtre de Vitry. Elle créera les lumières de Pelléas et Mélisande, de Maeterlinck, mis en scène par Julie Duclos à l'été 2018.



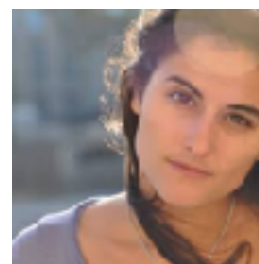
Anne Laure Gofard - assistante à la mise en scène

Au théâtre, elle joue en 2010 dans «Esperanza Café» de Capucine Vignaux mis en scène par Simon Caillaux dans le cadre du festival des nuits d'été argentines au conservatoire du Xème. Puis avec la compagnie Le Chant des Rives dont elle est membre fondateur, elle joue dans « La Fable perdue », « Les rêves » d'Ivan Viripaev sous la direction de Sarah Tick et les différentes éditions de la « DNAO » (épisodes 2,3 et 4). Elle a travaillé avec Delphine Lanson, Camille Solal et Diana Ringel.

Elle assiste à la mise en scène Sarah Tick sur la pièce « Pourquoi mes frères et moi on est parti...» d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre et Peur(s), création en cours. Elle co-met en scène « Pas dans le cul aujourd'hui» de Jana Cerna (Théâtre de la Huchette – Festival Monologues 2016).

Elle met également en scène « l'éloquence des crânes » écrit par Caroline Stella, Vincent Debost et Damien Dutrait (collaboration artistique Sarah Tick) Créé pour « 30 nuits à l'Etoile en Novembre 2018. Puis sera joué en Hors les murs.

Au cinéma, en août 2015, elle a travaillé avec Martin Almícar dans son long-métrage « El sonido de las celulas ». Elle a pu aussi s'illustrer dans plusieurs courts-métrages, dont « s'en suis » de Catherine Syben (2011) ou encore dans le clip « Manon » de Jil is Lucky (2015).



Julie Brochen - comédienne

Née le 24 juin 1969 à Alger (Algérie)

1991-94 : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (suivi du cours de maîtrise du Théâtre de Moscou dirigé par Anastasia Vertinskaïa et Alexandre Kaliaguine).

A joué en tant que comédienne de théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scène (Jean-Pierre Vincent, Aurélien Recoing, Stuart Seide, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaïa, Cécile Garcia-Fogel, Michel Didym, Christian Schiaretti), y compris ses propres mises en scène (« l'échange » de Paul Claudel au Festival d'Avignon et Uncle Vania au Théâtre de l' Aquarium, Liquidation d'Imre Kertész au TNS)

A joué au cinéma et pour la télévision sous la direction de nombreux réalisateurs (Thomas Litli, Xavier Legrand, Michel Spinosa, Jalil Lespert, Paul Vecchiali, Joël Abecassis, Hélène Angele, Louise Thermes, Andrzej Zulawski et Olivier Assayas, Jacques Renard et Luc Beraud.

A travaillé avec des poètes notamment le Meeting Poétique à la Mutualité aux côtés de Laurent Terzieff, Serge Peï, Valérie Rouzeau, Benat Atchiary et Armand Gatti et enregistre régulièrement à la radio des dramatiques et des émissions thématiques.

A co-réalisé avec Jean Baptiste Mathieu le film de sa mise-en-scène d'Uncle Vania pour ARTE et avec Alexandre Gavras, ses mises-en-scène de La Cerisaie et de Dom Juan.



Vincent Debost - Comédien

Il se forme au CNSAD de Paris de 1997 à 2000.

Au théâtre, il joue sous la direction de : Jean Louis Martinelli, Jacques Lassalle, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Sandrine Anglade, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Brigitte Jaques-wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Sarah Tick, Lucie Berelowitsch, Véronique Widock, Olivier Treiner, Arnaud Denis, Matthew Jocelyn, Lucie Vallon, Gregorry Motton & Ramin Gray, Philippe Adrien...



Expériences de mise en scène récentes : 2012-2017 Les deux Frères et les lions de Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, théâtre du Poche Montparnasse et tournée ; 2017 Je veux rien raconter de Vincent Debost spectacle jeune public qui se joue dans des collèges; 2016 Fission de Jacques Treiner et Olivier Treiner, théâtre de la Reine Blanche; 2015 Ce qui se dit la nuit de divers auteurs, théâtre de l'alliance française (spectacle conçu avec l'aide de la fédération des aveugles de France); 2006 Personne... à qui? montage de texte de Gherasim Luca, festival de Phalsbourg ; 2004/2005 Naïves hirondelles de Roland Dubillard, théâtre du Rond Point et tournée.

Au cinéma et à la télévision : Pierre Jolivet, Benjamin Rocher, Thierry Poiraud, Serge Frydman, Sam Karmann, Luc Besson, François Dupeyron, Philippe Triboit, Tonie Marshall, Caroline Glorion, Jean-Marc Brondolo...

Raouf Raïs - comédien

Après des études de lettres modernes à Toulon, Raouf Raïs a été formé auprès de Stéphane Auvray- Nauroy au Conservatoire du 16ème, de Paris. Il participe à des stages dirigés par Jean- Michel Rabeux, Sabine Quiriconi, Fabio Paccioni ou Georges Lavaudant. En 2012/2013, il participe à la formation continue à la mise en scène du Conservatoire National supérieur d'art dramatique. Il a joué sous la direction de Laurent Ziveri, Eram Sobhani, Cédric Orain («Le Mort» de Georges Bataille Théâtre de la Bastille à Paris et au Théâtre Garonne à Toulouse)., Patrice Riera, Lucas Bonnifait



(«La pluie d'été» de Marguerite Duras à la Loge puis à la Maison des Métallos et au théâtre de l'Aquarium ; «Affabulazione» de Pasolini au Theatre de Vanves, reprise au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles), Benoît Fogel, Vincent Brunol, Julien Varin, Caroline Panzera (Theatre du Soleil), Lauren Houda Hussein et Ido Shaked (« Eichmann à Jérusalem», Théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis), Sarah Tick (la DNAO, Peur(s)), Alain Timar (lettre à un soldat d'Allah, Avignon 2018) . Il met en scène 2006 « Fallait rester chez vous...» d'après Rodrigo Garcia au Théâtre Méditerranée à Toulon, «L'espace du dedans» d'Henri Michaux au Théâtre de l'Etoile du Nord. De 2009 à 2015, dans le cadre d'un partenariat avec La Loge Théâtre et le Collectif Hubris (dont il est directeur artistique), il crée et interprète «happy together», «Nova», «Fusion», «Waterproof» et joue dans «Gaspard» d'après Peter Handke. En 2014/2015, il met en scène «Les cowboys et les indiens» au théâtre de Vanves dans le cadre du festival Préliminaires, il y jouera aussi dans Anatomie Titus 4.0 mis en scène par Julien Varin et dans «Affabulazione» de Pasolini mis en scène par Lucas Bonnifait qui sera repris au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles.

Lucas Bonnifait – comédien

Après des études d'arts-appliqués, Lucas Bonnifait a reçu une formation de comédien aux Conservatoires des Xème et XVIème arrondissement de Paris. Il fonde en 2007 sa compagnie Le Club de la vie inimitable. Créé en collectif, *Cabaret Martyr* en est le spectacle fondateur, qui se joue de 2008 à 2011 dans des lieux aussi différents que des salles de concerts, des boîtes de nuits, des bars, des hôtels, chez des particuliers... En septembre 2009, il monte 20 ans et alors ! Comment faut-il se rebeller ou faut-il encore se rebeller ? de Don Duyns, à La Loge rue de Charonne. En janvier 2011, il met en scène La pluie d'été de Marguerite Duras à La Loge, qui se jouera plus de cinquante fois entre autre à la Maison des Métallos, au TGP, au Théâtre de l'Aquarium. En 2014, il met en scène Affabulazione de Pier Paolo Pasolini qui se joue au Théâtre de Vanves et au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles.



Comme comédien, il joue au théâtre sous la direction de Benjamin Porée (Odéon - Ateliers Berthier, Festival IN d'Avignon), Pippo Delbono (Théâtre du Rond-Point), Christophe Lemaitre (La Chartreuse - Villeneuve lès Avignon, TGP-CDN de Saint-Denis), David Ayala (Sortie Ouest, Printemps des comédiens, Théâtre de l'Union - CDN de Limoges, Théâtre 95), Julien Varin (L'Étoile du Nord et Théâtre de Vanves) et Raouf Raïs (Théâtre de Vanves).

Il joue également dans divers films (longs-métrages, téléfilms, courts-métrages).

En septembre 2009, il cofonde avec Alice Vivier, le Théâtre La Loge, dans le 11ème arrondissement. Il en assure la co-direction et la programmation.

En 2015, il crée avec Nadia Ahmane, Claire Nollez et Alice Vivier la société de production Maison Jaune qui a pour but de développer, promouvoir et soutenir des projets dans les différents domaines du spectacle vivant. Lucas Bonnifait est par ailleurs jury au Festival Impatience, membre du Conseil d'administration du Théâtre de la Cité International, jury au comité de lecture de la Fondation Beaumarchais, jury du prix Théâtre 13 et expert DRAC Île-de-France

Milena Csergo – comédienne

Milena Csergo est une comédienne, auteur et metteur en scène française. Elle se forme à la Classe Libre du Cours Florent avec Jean-Pierre Garnier, Gretel Delattre, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Didier Sandre, Caroline Marcadé...

Au théâtre, elle travaille avec François Cervantes, Philippe Calvario, Cyril Hériard-Dubreuil, Yves-Noël Genod, Yvo Mentens, François Orsoni, Marie-Christine Orry...

Au cinéma, elle joue sous la direction de Guillaume Brac dans Contes de juillet. Elle fait partie de la Compagnie de l'éventuel hérisson bleu, collectif de création théâtrale, aux côtés d'Hugo Mallon, Antoine Thiollier, Marion Bordessoulles et Lou Chrétien. Comme auteur, elle met en scène plusieurs de ses textes. Elle obtient deux fois l'aide à la création du CNT, en 2011 et 2017. Elle part plusieurs fois en résidence d'écriture à la Chartreuse et anime des ateliers d'écriture. Elle met en scène ses pièces à Mains d'Oeuvres, la Loge, à la Maison du théâtre d'Amiens, au Théâtre du Beauvaisis...

Elle est lauréate du Prix Silvia Monfort qui récompense des jeunes espoirs féminins en 2017. Elle est lauréate de la fondation de France (Bourse de la vocation). Egalement pianiste et chanteuse, elle donne plusieurs concerts de chansons, participe à des opéras comme récitante, collabore avec des groupes de musique et avec l'ensemble de musique contemporaine Miroirs Etendus. Ses créations sont à la lisière du théâtre et de la poésie, et intègrent très largement la musique.



Gwenaëlle David – Comédienne

Originaire de l'île d'Arz dans le golfe du Morbihan, Gwenaëlle David fait ses débuts au cinéma dans « *Chouans* » de Philippe de Broca, où elle joue Sophie Marceau enfant. Après des études au Conservatoire de région de Rennes et une Licence de Théâtre (Paris 3), elle intègre en 1999 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et rencontre alors Joël Jouanneau, son professeur puis metteur en scène dans *Dickie, un Richard III d'après Shakespeare* et *Variations-Crimp*. Elle travaille ensuite avec différents metteurs en scène notamment Vincent Macaigne dans *Friche 22.66* et *Requiem 3* aux Ateliers Berthier-Odéon Théâtre de l'Europe. Puis avec Jeanne Champagne dans *George Sand, une femme en politique*, *Antigone* de Brecht, et enfin *Debout dans la mer* monologue d'après *Râcleurs d'Océans* d'Anita Conti. Plus récemment, elle joue sous la direction de Frédérique Mingant dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Hôtel Palestine* de Falk Richter, *Une chambre à soi* de Virginia Woolf.

En 2017, elle rejoint Chloé Dabert pour sa création de *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly.

En 2018, c'est avec le metteur en scène Clément Pascaud qu'elle participe à la lecture conférence *Impossible Phèdre* d'après Marguerite Yourcenar, Ovide, Duras, Sénèque, Racine et Sarah Kane.

Depuis l'obtention de son Diplôme d'État de Théâtre en 2010, elle mène parallèlement des actions de formation dans des collèges et lycées option Théâtre en partenariat avec Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux dans l'Indre (36) et Le CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique National, dans le Morbihan (56).



Pierre Antoine Billon- Comédien

Pierre-Antoine se forme à l'école Thibault de Montalembert, après quoi, il joue sous sa direction au théâtre de la Bastille dans « ADN », il rencontre plus tard Sarah Tick, et joue dans « rêve » puis « pourquoi mes frères et moi on est partis » puis Hélène Babu, avec qui il joue « la mouette » et « les fâcheux » en tournée (CDN DE LORIENT, CDDDB etc...) Après il retrouvera Thibault de Montalembert mais comme acteur cette fois, ils joueront ensemble dans deux films de Berenger Thouin, « la course » et « le zoo de monsieur Vanel » Suite à ça il rencontre Jérémie Lelouet et intègre la compagnie des Dramaticules, avec qui il joue « Don Quichotte » (scène nationale valenciennes, Brest ...) puis « Hamlet » (théâtre de Châtillon, tournée)



Il sera en alternance avec Frédéric Jessua – Comédien

Frédéric Jessua se forme au *Studio 34* (jeu 2000), au CNSAD (mise en scène 2011) et suit un atelier en anglais avec Edward Bond (ARTA 2003). Bilingue en anglais, il a traduit les pièces élisabéthaines *The Changeling* de T.Middleton et W. Rowley et *'Tis Pity She's a Whore* de John Ford. Cofondateur de la compagnie acte6 en 1999, il participe en tant que comédien et directeur de production à la création d'une douzaine de spectacles. En 2007 il signe sa première mise en scène *Le Misanthrope* de Molière. Il découvre en 2008 le répertoire du Grand Guignol qui le passionne pour ses similitudes avec le format et l'intensité dramatique des séries télévisuelles. Il met en place un dispositif scénique adaptable à tous les espaces, permettant de jouer 7 pièces de ce répertoire sous la forme d'un festival de deux mois au Ciné13 Théâtre. Ses « séries théâtrales » sont jouées à Paris, en région et en Suisse et enfin en 2013 au Théâtre 13 à Paris. En 2011, il écrit son premier texte, un seul en scène fondé sur son expérience en intervention chez les Pompiers de Paris lors de son service militaire, qu'il interprète au Ciné 13 Théâtre. Fort de cette nouvelle expérience, il souhaite développer des créations plus contemporaines mêlant son goût pour l'Histoire, l'actualité, la recherche et la médiation. Il crée alors la BOITE à outils. Deux de ses créations, autour des figures de Kurt Cobain et Lana Wachowski créées à La Loge à Paris, ont trouvé leur genèse dans la création de montages de texte, et l'une d'entre elles est sélectionnée au Festival Impatience 2014. Il participe aussi depuis 2011 à l'élaboration et au développement du Festival NTP en Anjou. Il lance en 2014, un événement radio-Théâtral, EPOC, en relation avec l'actualité du moment (3 opus à ce jour). Depuis 2015 il est associé avec la BOITE à outils au collectif Curry Vavart à Paris. En 2016 il met en scène *Annabella* d'après John Ford au Théâtre de la Tempête, en 2018 *On purge Bébé* de Georges Feydeau au Le Lucernaire ; un quatrième opus d'EPOC verra le jour au printemps 2019 aux Plateaux Sauvages à Paris. **Acteur** il joue sous la direction de Sébastien Rajon, Frédéric Ozier, Franck Berthier, Valia Boulay, Yves Burnier, Jean-François Mariotti, Isabelle Siou, Carole Anderson, Léo Cohen-Paperman, Lazare Herson-Macarel, Sacha Todorov, Julien Romelard, Jo Boegli, Emilien Diard-Detœuf, Julien Varin, Raouf Raïs, Thomas Matalou, Félicité Chaton, Pauline Bolcatto et Elsa Grzeszczak. **Au cinéma** il joue sous la direction de Norman Jewison, Jacques Bral, Sarah Léonor et Vincent Thépaut. **A la télévision** il participe à des faux reportages, publicités et clips pour le compte du Vrai Journal de Karl Zéro et de Groland sur Canal Plus, et à des caméras cachées pour le compte du Grand Piège sur M6. **Il enseigne régulièrement** à l'école d'acteurs le LFTP depuis 2010, propose des ateliers d'acteurs au Théâtre de la Tempête (conventionné AFDAS), à La Loge, au Théâtre 13, au Théâtre de l'Odéon et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry. Il intervient en milieu scolaire (collèges et Lycées) et en conservatoires en Anjou et Région Parisienne.



Une forme périphérique de Peur(s)

L'éloquence des crânes



Ecrit par Vincent Debost, Damien Dutrait et Caroline Stella

Mise en scène Anne Laure Gofard

Collaboration artistique Sarah Tick

Avec Vincent Debost et Caroline Stella

Tour à tour comédien, avocat, juge, présumé innocent ou ...coupable, IL et ELLE se questionnent sur la Justice et sa mécanique, sur l'injustice qui en découle selon qu'on se place de part « ou » d'autre de la balance. IL et ELLE arpentent ce dédale de questions en nous conviant au procès de la Justice.

Il s'agit d'une forme destinée au Hors les murs, qui accompagne Peur(s) sur ses thématiques et son esthétique.

Elle pourra se jouer dans les lycées , les palais de justice, associations ...

Création

novembre 2018 (du 13 au 16 nov) Theatre de l'Etoile du Nord dans le cadre de la carte blanche à Sarah Tick (30 nuits à l'étoile)

13 décembre CCAC Issoudun en hors les murs

Actions de Mediation dans le cadre scolaire prévus courant d'année 2019 : paris 18ème , Issoudun

Compagnie JimOe

LA COMPAGNIE

JimOe est une compagnie théâtrale, **émergente** basée à Montélimar et créée par Vincent Debost et Sarah Tick, tous deux co-directeurs artistiques.

Nous souhaitons mettre en avant notre envie de faire résonner une parole forte, essentielle et unique, engagée.

Nous avons pu côtoyer dans nos parcours des auteurs ou des metteurs en scène qui nous ont inspiré et encouragé à poursuivre cette voie là :

- Nous recherchons l'expression simple et brute du sens.
- L'acteur au centre même du processus de création
- Mettre en scène des œuvres qui nous racontent aujourd'hui
- Créer des espaces poétiques de l'expression des autrices ou des auteurs qui nous accompagnent aujourd'hui et que nous rencontrerons demain
- Créer des spectacles où le présent de la narration est convoqué à chaque instant. -Susciter la curiosité, l'étonnement, le questionnement et la réflexion du spectateur

En parallèle de notre engagement au sein d'autres compagnies ces 15 dernières années (Les trois sentiers avec Lucie Berelowitch et Thibaut Lacroix, Le Théâtre Irruptionnel - Hedi Tillette de Clermont Tonnerre et Lisa Pajon - et la compagnie le Chant des rives) nous avons souhaité créer cette structure au sein de laquelle nous pourrions poursuivre cette voie qui nous est chère. Nous avons avant tout l'envie de mener des créations avec des auteurs contemporains mais nous cheminerons aussi dans un deuxième temps avec des auteurs classiques français ou étrangers. Tout simplement parce qu'ils nous ont construit et nous inspirent toujours aujourd'hui.



Compagnie JimOe

LA COMPAGNIE

Depuis la création de la compagnie, s'est tissé un lien privilégié avec le Théâtre de l'Etoile du Nord

Au cours de la saison 2017-18, les liens entre la Compagnie JimOé et le Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) se sont renforcés plus encore. Après le soutien apporté par le Théâtre de l'Etoile du Nord à l'occasion de la création de *Je veux rien raconter* ; dans le cadre du festival Aux alentours en avril 2017, une large place a été faite aux activités de la compagnie dans la saison :

- des interventions artistiques
- l'organisation d'un temps forts autour des axes de travail de la compagnie en avril 2018, *La tête du coupable*
- la nomination de Sarah Tick comme artiste associée

Ce soutien va se confirmer sur la saison 2018-19 avec une carte blanche offerte à Sarah Tick en novembre 2018 et la programmation de la prochaine création de la compagnie, *Peur(s)* en février 2019.

***Je veux rien raconter* ;**

CREATION 2017

Mise en scène : Vincent DEBOST

Je veux rien raconter, pièce de théâtre véritablement destinée à un public de collégiens est une fiction sur la violence verbale et physique au sein d'un groupe, le harcèlement sur les réseaux sociaux notamment et sur le silence des victimes.

Distribution :

Jeu : Aurore Fremont

Répétitions :

Avril 2017 – Etoile du Nord, Paris

Représentations :

20 avril 2017 – Etoile du Nord, Paris

1 représentation

5, 6 et 13 octobre 2017 – Collège de l'Espérance, Aulnay sous Bois

4 représentations

26 et 27 avril 2018 – Collège Europa, Montélimar

2 représentations

Actions de médiation

- Atelier de pratique artistique, Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) 20h
- Atelier de pratique artistique, Collège de l'Espérance (Aulnay/Bois) 16h
- Atelier de pratique artistique, Collège Europa, (Montélimar) 8h

Peur(s), de Hedi Tillette de Clermont Tonnerre
Mise en scène : Sarah TICK

CREATION 2019

Actions de médiation menée en 2017/2018:

- Atelier de pratique artistique, Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) 8h
- Conférence *Je ne sais pas ce que vaut la justice...*, Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) 4 avril 2018

Philoxenia, de Clémence Weill
Mise en scène : Sarah TICK

CREATION 2020

Un coin de campagne verdoyant d'Europe occidentale. Traditionnelle réunion estivale des douze membres d'une famille. Chapeaux et réparties vives. Sous-entendus non relevés et couleuvres avalées, un repas de famille. Au hors d'œuvre, on frôle le «point Festen». Mais, l'excellente gestion commune du secret de famille/d'affaire permet de maintenir les apparences. Ici les dossiers confidentiels circulent comme les plateaux de verrines. Plat principal, on aborde enfin le véritable sujet de cette réunion : qui votera pour la mise sous curatelle du grand-père, Papou ?

Distribution : Jerome Bidaux, Julie Brochen, Philippe Canales, Samuel Churin, Vincent debost, Anne Girouard, Anne Laure Gofard, Margot Faure, Aude Lejeune, Samuel Martin, Raouf Rais, Pauline Vaubailon et à la musique Tania Caetano et Matthieu Boccaren

Mise en espace : juin 2017 Mairie du 4^{ème} arrondissement

Présentations du projet : finaliste de l'appel à candidature du groupe de 20 île de France, Festival Fragments (repérages Artcéna) Théâtre 13 (Octobre 2018)

Philoxenia a reçu l'aide à la création d'Artcéna

FRONTIERES

Théâtre de l'Etoile du Nord, Paris

Heures : 10h avec une restitution le 8 mars 2018

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Studio de formation théâtrale, Vitry sur Seine

Heures : 77h

TOUT AUTOUR. UNE OEUVRE COMMUNE/ collaboration avec collectif PEROU/ avec la collaboration de Théâtre Ouvert (Paris) . mise en espace Sarah Tick
4 février 2018 – Centre Georges Pompidou, dans le cadre du Festival Hors-Piste

Compagnie JimOe

CONTACTS

LA COMPAGNIE JimOe

Association Loi 1901

N° Siret : 822 233 896 000 15

APE : 9001Z

N° Licence : en cours

Siège social : 105, route de Dieule t 26200 Montélimar

Adresse administrative : chez Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon

www.bureauephemere.org/compagnie/jimoe

Direction artistique :

Sarah Tick, metteuse en scène : **00 33 (0)6 12 74 84 87** sarah.tick@gmail.com

Vincent Debost, metteur en scène : **00 33 (0)6 21 29 54 56** vincentdebost@yahoo.fr

Production/administration :

Le Bureau Éphémère

6, place Colbert 69001 Lyon www.bureauephemere.org

Aurélie Maurier, administratrice de production **00 33 (0)6 60 98 57 69**
bureau.ephemere@gmail.com

Stéphane Triolet, administrateur de production **00 33 (0)6 13 46 25 37**
stefantriolet@gmail.com

Relations Presse

Francesca Magni +33 6 12 57 18 64

Francesca.magni@orange.fr

Diffusion : Anne Sophie Boulan +33 6 03 29 24 11 as.boulan@gmail.com